

L'égalité entre les hommes et les femmes

Quelques idées reçues à combattre collectivement :

1. Prétendre avec certitude que les femmes occupent des places subalternes dans la vie professionnelle parce qu'elles ont des qualités (ou défauts) convenant "parfaitement" à ces rôles ;
2. Prétendre que des qualités comme la patience, la tendresse ou autres, sont des traits spécifiques de la personnalité des femmes ;
3. Prétendre que l'homme doit être fort dans toutes les circonstances ;

Pour une autre époque, des chemins nouveaux :

L'évolution de l'homme vers le partage a tout à gagner d'une évolution plus égalitaire entre les hommes et les femmes. C'est une histoire qui concerne toutes les familles, et au-delà.

Puisque les hommes et les femmes ont les mêmes buts dans la vie – trouver un travail, accéder au bonheur, fonder (ou non) une famille, prendre des responsabilités dans la vie politique parfois, professionnelles parfois, il faudra bien se partager la planète.

J'attends que non seulement les femmes, mais aussi les hommes s'expriment de plus en plus sur cette idée de partage des pouvoirs, de partage de la vie professionnelle parce que dans « égalité entre les hommes et les femmes » il y a aussi les hommes.

Au parti communiste aussi

L'égalité des hommes et des femmes doit commencer au sein même de nos rangs communistes. Non pas que les hommes soient réfractaires à cette notion, mais les vieilles habitudes font qu'il y a plus d'hommes aux réunions, plus d'hommes aux responsabilités, etc... Dans une réunion, les femmes parfois hésitent à prendre la parole par manque d'habitude. Sur un couple de militant, à agenda égal, c'est généralement l'homme qui vient aux réunions, par habitude. Même si les choses évoluent et qu'il y a des exceptions. Si les femmes sont moins nombreuses, s'est-on, par exemple, posé la question des horaires des réunions?

Certains hommes, même communistes, continuent à faire des blagues sur le "sexe faible". Il faut arrêter. Ou sur l'infériorité des femmes. Il faut arrêter. Les femmes ne demandent pas particulièrement plus de "respect", mais d'avantage de réflexes de partage de la part des hommes.

Ce texte n'est pas considéré comme une mise en accusation, mais comme un appel à constamment se remettre en question et à bien mettre en pratique ce qui est écrit dans le texte (page 14) : "atteindre l'égalité entre les femmes et les hommes, que ce soit dans la sphère publique, (ou) privée – j'ajouterais "ou militante"."